

La danse du cœur

J'enfile ma tunique soyeuse, légère. Je suis tellement stressée ! Mon cœur bat très vite. J'attache mon chignon. Ce geste m'est devenu familier. Depuis le temps ! Je peux même fermer les yeux. Un peu de gel pour coller le tout. Mes mains tremblent. Soudain, une main me touche l'épaule.

« Eh ! Détresse ! Tout va bien se passer ! m'encourage Laurie, ma professeure. »

Je suis tellement angoissée que la voix m'abandonne.

« Allez, viens t'échauffer par là-bas. N'oublie pas de faire les ports de bras pour te détendre aussi !

- Ou...ou...i...oui, j'y pense ! »

Enfin, mes premiers mots depuis une heure de silence se sont échappés de ma bouche !

Je mets mes chaussons de pointes et j'enchaîne grands pliés, ports de bras, grands battements...

Ensuite, je me mets au milieu de la piste et je commence ma chorégraphie. Je suis concentrée et je m'applique à faire mes gestes le plus joliment possible. Tête ici, tête là.

« Souris, ce sera un peu plus harmonieux. » J'essaye de sourire mais mes lèvres et mes joues se crispent. « Ah ! Mais de toute façon, me lamenté-je, je ne pourrai jamais y arriver !!!

- Mais si, tu vas y arriver ! Pense à Elle. »

Bon, recommençons. La musique sonne dans ma tête. Je voudrais chanter car d'un seul coup, je sens une force puissante m'envahir. Une voix bien familière me dit doucement : « *Voilà, tu vois ma belle, tu vas y arriver. Respire bien, souris, regarde tes mains ! Là, c'est bien, comme cela ! Voilà, quand tu veux, tu peux ! Continue ainsi ! Oh, comme tu es belle ! On dirait...* »

Ces mots sont comme une caresse. Moi seule peux les entendre. Je me sens surpuissante et légère en même temps. Tout à l'heure, je saluerai, main au cœur et je m'en irai dans les coulisses, laissant là les spectateurs ébahis.

« Reprends des forces ma belle. Ton passage est dans trente minutes. Ta danse est plus qu'au point. Tu n'as rien à craindre ! Allez, détends-toi !!! »

Il ne reste plus que dix minutes avant ma représentation et je décide de refaire ma danse mais le plus légèrement possible. Ah, au fait, je ne vous ai pas expliqué mais je suis à l'Opéra National de Paris ! J'y passe un concours pour être sélectionnée et faire partie des rares élèves de cette école exceptionnelle. L'année dernière, après deux petites représentations de

La danse du cœur

sélection, j'avais fait un stage de danse. Lorsque j'avais vu mon nom sur la feuille d'inscription, j'avais sauté de joie et embrassé... Non, je ne peux pas. Je ne peux pas vous le dire et...

« C'est au tour de Mademoiselle Dinner. » Mon cœur bat à cent à l'heure.

« Non, non en fait, je ne veux pas y aller !!!!

- Allez ma grande, respire. Fais un toit avec tes mains et pense qu'au dessus du toit, l'eau tombe à flots, mais que toi, tu es protégée. Pense à ta danse, légère et surtout, danse de tout ton cœur ! Allez et aussi, pense à...

- Mademoiselle Dinner est-elle prête ? répète le micro.

- ...à Elle. Oui, j'y vais ! » Soudain, l'émotion m'envahit, une force incroyable s'empare de moi. Je me place, fais une révérence avec mon plus beau sourire. Les rires et les discussions s'estompent. Le silence prend place. Et, c'est parti ! Je m'applique, souris, monte sur pointes très facilement. Mon cœur bat très fort !!! Puis, en faisant une arabesque, mes yeux se fixent sur... Oh ! Là-haut, une grande vitre où passe le bleu du ciel. Cette couleur : bleu ! C'est ma couleur de chance ! Et, ce bleu, si clair ressemble tellement aux yeux de... oui, de ma Maman ! Ce bleu semble se refléter sur mon tutu ou plutôt son tutu qui est devenu le nôtre. Quelques fragments de seconde, je crois la voir et entendre sa voix si douce.

« *Oh, que tu es belle ma puce ! Voilà, applique-toi et ne t'inquiète pas, je te regarde d'où je suis...* »

Cette voix, ces yeux ! Dernier saut, dernier enveloppé sur la scène. Et plus rien. Je crois rêver. Je fais ma révérence le plus lentement et le plus gracieusement possible. Enfin, je lève mon regard sur le bleu du ciel, une dernière fois.

Je sors, en larmes et m'effondre sur ma professeure de danse. Et c'est à ce moment-là que je réalise... que oui ! Oui, je l'ai fait ! Et je l'ai fait pour Elle. Enfin, pour Toi, et Toi seulement. Oui, pour Toi, Maman... Ce bleu... si beau qui me rappelle tes yeux. Ton sourire. Et je ne peux empêcher des larmes chaudes de s'échapper de mes yeux et couler sur mes joues. Un sentiment bizarre m'envahit. Je me sens irréaliste. Je crois m'envoler quelques instants vers le pays où ma Maman se trouve maintenant. Oh ! Quand je Te revois danser *le Lac des Cygnes*, rien que pour moi, devant mes yeux. Oh ! Comme je te remercie de m'avoir transmis ce « don » pour la danse. Je Te revois danser sur ce parquet avec le même tutu que moi : le tutu bleu. Oui, Maman, je danse sur tes pas, pour Toi. Maman... Tu me manques... Et j'entends

La danse du cœur

encore cette voix qui m'a bien semblé être la Tienne, Maman : « *Bravo, tu étais magnifique, je t'ai regardée d'où je suis. Maintenant, à toi de te frayer un chemin dans cette si belle carrière. Avec Notre tunique bleue. Au revoir...* » J'ai envie de crier « NON !!!!! Non, Maman, ne pars pas encore une fois ! » Et je m'enfonce dans le pays des rêves où je danse, main dans la main avec ma Maman, *le Lac des Cygnes...*

Quand je me réveille, je suis sur le banc des vestiaires, Laurie, ma professeure, devant moi.

« Dis, Laurie, je l'ai fait, je l'ai vraiment fait ? »

- Oui, avec tout ton cœur. »

Plus tard, nous allons à la grille où tous les noms des futurs Petits Rats sont affichés. Mes yeux parcourent la liste. Et, je ne peux m'empêcher de pleurer lorsque je lis mon nom. Oui, il est bien là, écrit sur la feuille ! Je me sens à la fois heureuse et perdue. Oui, je l'ai fait pour Toi, Maman ! Et Toi seulement.

C'est un hommage pour ma Maman qui, aujourd'hui, est au pays des merveilles où elle doit danser et danser sans plus jamais s'arrêter. Et, c'est grâce à Elle que j'ai passé ce concours. Elle m'a appris depuis toute petite la magie de la danse. Mais, un jour qu'elle se rendait à l'Opéra, une voiture l'a percutée et elle a laissé sa vie dans la voiture en flammes. Je me souviens du jour où elle m'avait fait la promesse que nous irions à l'Opéra et que nous danserions devant tout le monde *le Lac des Cygnes*. Elle m'avait ensuite pris dans ses bras et m'avait fait tourner en l'air. Et, je l'ai tenue sa promesse mais sans Elle bien sûr, ou presque.



Je suis allongée dans l'herbe contemplant ce bleu du ciel, je me blottis dans ses yeux, je revois cette chorégraphie, ce tutu. Et je me sens vivante.